

FOIRE

PAGE
07

LE QUOTIDIEN DE L'ART | VENDREDI 24 MARS 2017 NUMÉRO 1256

DRAWING NOW PARIS – Carreau du Temple, Paris 3^e –
Jusqu'au 26 mars

Sur Drawing Now Paris, le dessin n'a plus aucune limite

Le dessin continue d'étendre un peu plus son empire avec le salon Drawing Now Paris au Carreau du Temple. Pour sa onzième édition, le salon du dessin contemporain révèle plus que jamais l'infinie diversité de ce médium décidément riche de mille possibles. *_Par Emmanuelle Lequeux*

Au-delà des merveilleuses feuilles qui se dévoilent par dizaines sur Drawing Now Paris, on peut ainsi dénicher céramiques tatouées et journaux découpés, bandes dessinées et silhouettes barbelées, dentelles de sacs de papier ou enluminures contemporaines. C'est notamment le jeu entre l'ancien et le nouveau qui happe l'œil au fil des 72 galeries invitées. Abdelkader Benchamma, que l'on connaît pour ses *wall drawings* lyriques qui s'emparent de murs entiers, intervient cette fois sur de petites reproductions de la *Divine comédie* de Dante par Gustave Doré, sur lesquelles il fait fondre, au sens propre comme figuré, son stylo Bic. Il en souligne ainsi le mystère et la lumière mystique en de précieuses images, vendues pour 2 000 euros à la Galerie du jour – agnès b. (Paris). Même dialogue avec

les images du passé chez Semiose (Paris), où le duo Hippolyte Hentgen joue de collages absurdes, et où Guillaume

Dégé prolonge de protubérances abstraites et colorées les délicates histoires naturelles qu'il est allé dénicher dans des ouvrages anciens. On retiendra aussi le travail de l'Autrichienne Eva Grün, chez les

Zurichois de Römerapotheke, qui surimpose à des dessins d'architectes ses doux visages et visions d'apocalypse.

Hors temps lui aussi, le virtuose Jean Bedez, défendu par Suzanne Tarasieva (Paris) : ses planètes flottent en suspens sur de simples paysages, vision enchantée qui vaut bien ses 15 000 euros. Juste à côté, Eva Jospin fait elle aussi sensation avec son petit théâtre optique, qui peut se dérouler telle la partition d'une boîte à musique et révèle une jungle dentelée, mise en valeur par une lumière cachée, en une belle digression des vastes panoramas de carton qui ont fait son succès (15 000 euros également). Rares sont ainsi les stands qui ne recèlent pas au moins une découverte. Si Vanessa Beecroft se prend pour Matisse chez Lia Rumma avec Caroline Smulders (Paris), avec visages d'ange et papiers découpés (de 9 000 à 45 000 euros tout de même), on se console avec un *Serval* de Gilles Aillaud, qui surgit du désert blanc de la page de toute sa souplesse aquarelle (18 000 euros chez Hervé Loevenbruck, Paris), ou /...



Abdelkader Benchamma, *Rayon bleu - Rideau*, 2015, encre sur gravure imprimée de Gustave Doré, 20 x 15 cm.
© Abdelkader Benchamma.
Courtesy Galerie du jour agnès b.

RARES
SONT LES STANDS
QUI NE RECÈLENT
PAS AU MOINS
UNE DÉCOUVERTE



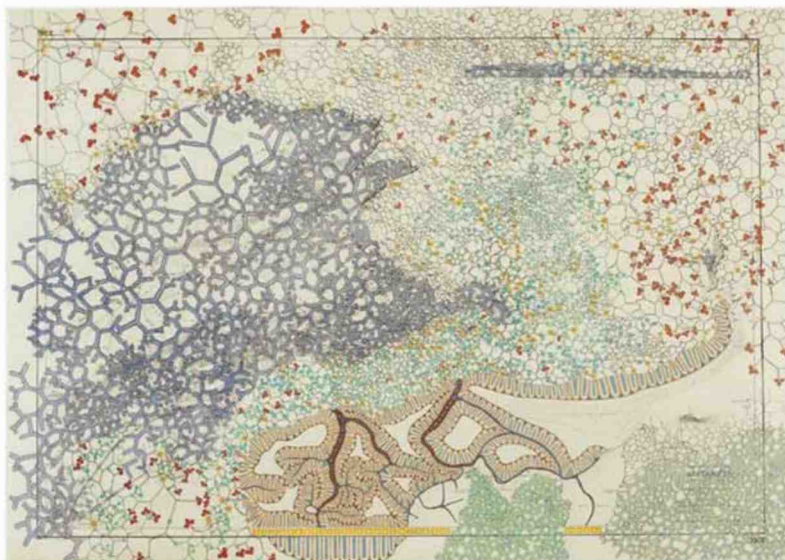
Eva Grün, *Sans titre, titre de travail Grelle Stille*, 2016, technique mixte sur molino, 120 x 160 cm.
© Galerie Römerapotheke, Zürich.

FOIRE

PAGE
08

LE QUOTIDIEN DE L'ART | VENDREDI 24 MARS 2017 NUMÉRO 1256

SUR DRAWING
NOW PARIS,
LE DESSIN N'A
PLUS AUCUNE
LIMITE



Marta Caradec,
Baie de Santander,
2012, gouache et
encre sur carte,
75 x 105,5 cm.
© Courtesy Galerie
Réjane Louin,
Locquirec.

PARMI
LA QUINZAINE
DE GALERIES
RÉFUGIÉES AU
SOUS-SOL,
UNE SEULE TIRE
VRAIMENT SON
ÉPINGLE DU JEU

SUITE DE LA PAGE 07 avec les cartographies de l'Américain Daniel Zeller, entre le nuage de neurones et l'image satellite (4 000 euros chez Michel Soskine INC de Madrid). Grosse déception en revanche dans le secteur Emergence. Parmi la quinzaine de galeries réfugiées au sous-sol, censées défendre la crème des jeunes dessinateurs, une seule tire vraiment son épingle du jeu. C'est Réjane Louin, venue de Locquirec, en Bretagne, avec notamment de précieuses images signées Marta Caradec. Soient des cartographies imaginaires qui finissent en explosion florale, en digressions cellulaires. Toutes sont composées à partir de motifs de billets de banque précieusement découpés et réagencés, qui donnent des envies d'abolir toutes les frontières. Et cela tombe bien, car le dessin n'en a plus aucune.

DRAWING NOW PARIS, jusqu'au 26 mars, Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris, www.drawingnowparis.com



LIONEL SABATTÉ, LAURÉAT 2017 DU PRIX DRAWING NOW

Lionel Sabaté vient de recevoir le Prix **Drawing Now** 2017, doté de 5 000 euros. L'artiste, né en 1975 à Toulouse et vivant à Paris et Los Angeles, est exposé sur le salon par la Galerie C (Neuchâtel). Après son diplôme obtenu l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2003, il a été lauréat du Prix Yishu 8 à Pékin, en Chine, en 2011. Il bénéficie actuellement d'une exposition personnelle au musée de la Chasse et de la Nature à Paris (jusqu'au 4 juin).

Lionel Sabaté, *Caresse boisée*, 2016, charbon, médium acrylique et curcuma sur papier, 80 x 120 cm.
© Galerie C, Neuchâtel.

